

2023
2024

LES PLATEAUX SAUVAGES



**VICTOR
INISAN**

/ ULTRACOMÈTE

**MARS
EXPLORATION**

DU 11 AU 19 JANVIER

« L'ARTISTE, COMME LE SCIENTIFIQUE, NE RÉCONCILIE PAS TANT LA SOCIÉTÉ EN PLACE QU'IL NE LA MENACE : C'EST DANS LES COUPS PORTÉS À L'ÉPOQUE QU'IL DÉCÈLE LES PRÉMICES D'UN MONDE PLUS DÉSIRABLE. »
VICTOR INISAN



Dernière étape avant la création, Victor Inisan atterrit deux semaines en Salle Transformable avec son équipe au complet pour assurer le bon décollage de ce spectacle inspiré d'une archive énigmatique de la CIA. Dix incroyables représentations qui entremêlent les profondeurs de l'espace avec celles de l'esprit.

MARS EXPLORATION DE VICTOR INISAN

► THÉÂTRE

DU 11 AU 19 JANVIER

LUNDI-VENDREDI À 19H / SAMEDI À 16H30

TARIFICATION RESPONSABLE SUR RÉSERVATION

À PARTIR DE 12 ANS — DURÉE ESTIMÉE 1H10

Durant la guerre froide, la CIA recrute un groupe de militaires devenus inaptes au combat pour les former à l'espionnage psychique. Les 13000 documents du programme, baptisé StarGate, ont été mis en ligne en 2018 : parmi eux, d'étranges sessions de « vision à distance », une technique qui permettrait de projeter son esprit par-delà le temps et l'espace. L'une d'entre elles, datée du 22 mai 1984, se détache du lot. On y suit deux militaires-médiums à la recherche d'un peuple disparu dans une apocalypse climatique sur la planète Mars. De cette expérience, il reste une archive déroutante dont *Mars Exploration* rejoue mot pour mot le dialogue. Mais dans ce voyage, le trouble s'épaissit entre Mars et la Terre, entre le passé et le futur...

D'après une archive du projet StarGate

Mise en scène et création lumière Victor Inisan

Dramaturgie Nina Ayachi, Icare Bamba, Pascaline Défontaines et Victor Inisan

Scénographie Clémence Mars

Création musicale Samuel Chabert

Vidéo Patryk Kaplita

Collaboration technique Ornella Lukac et Clarisse Sebilo

Avec Frode Bjørnstad et Renaud Triffault

Production Cie UltraComète

Coproduction Le Vaisseau – Fabrique artistique à Coubert et le Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin – Ville de Montreuil

Coréalisation Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages

Avec le soutien de la Maison des Métallos, de La Générale, de La Fonderie – Le Mans, de la Ménagerie de verre, d'Au bout du plongeoir, de la Compagnie La Hutte et de la Ville de Rennes

Production – Diffusion – Presse >
Compagnie UltraComète

Victor Inisan : 06 43 65 71 59
victor.inisan@ultracomete.com

Service communication > Les Plateaux Sauvages

Claire Koch : 01 83 75 55 76
communication@lesplateauxsauvages.fr

Maxime Guyard :
app.communication@lesplateauxsauvages.fr

CALENDRIER DE CRÉATION

RÉSIDENCES

Maison des Métallos – Paris (75)

31 janvier au 23 février 2022

La Générale – Paris (75)

7 au 13 novembre 2022

La Fonderie – Le Mans (72)

14 au 24 février 2023

Au bout du plongeur – Thorigné-Fouillard (35)

24 juin au 1^{er} juillet 2023

La Ménagerie de verre – Paris (75)

3 au 7 juillet 2023

Le Vaisseau – Fabrique Artistique – Coubert (77)

20 octobre au 7 novembre 2023

Théâtre Berthelot – Montreuil (93)

12 au 15 décembre 2023

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Les Plateaux Sauvages – Paris (75)

20 au 22 décembre 2023

3 au 10 janvier 2024

CRÉATION

Les Plateaux Sauvages – Paris (75)

11 au 19 janvier 2024

ORIGINES DU PROJET

PAR VICTOR INISAN

Courant 1970, en pleine guerre froide, la CIA inaugure un programme de contre-espionnage militaire. Avec une particularité : les soldats recrutés pour l'occasion, souvent des vétérans de la guerre du Vietnam, utilisent seulement la force de leur esprit. Même si le nom du projet a changé pendant ses 25 ans d'activité, l'un est resté en mémoire : « StarGate ». Parmi ses objectifs : prévoir des assauts ennemis, localiser des fugitifs et des équipements militaires, ou encore projeter l'esprit des soldats-médiums dans des lieux réputés impénétrables.

Si le projet paraît sordide au premier abord, il faut attendre 1995 pour qu'une étude juge le taux de résultats trop faible au vu des coûts engagés : 15% de résultats valides pour 25 millions de dollars.

Les 13 000 documents de travail, déclassifiés au tournant de notre siècle, ont été rendus disponibles sur internet il y a cinq ans seulement. Beaucoup intriguent : on y croise des formules ésotériques, des expérimentations sur l'inconscient, des récits de transe... La transcription du 22 mai 1984 m'a particulièrement frappé. Un certain Frederick Holmes Skip Atwater guide le médium Joseph McMoneagle vers une destination incongrue : Mars. En réalité, ce que tentent les deux collègues, férus de théories *new age*, outrepassent le domaine militaire... Puisqu'un médium est capable de se projeter dans le temps et l'espace, ne pourrait-il pas prouver l'existence d'une vie extraterrestre ?

LE DOCUMENT DU 22 MAI 1984

Joseph McMoneagle, un militaire blessé pendant la guerre du Vietnam, est membre du projet StarGate depuis les débuts. En 1984, il est perfectionné à la « vision à distance » par Robert Monroe, un pionnier controversé de la parapsychologie, au sein de l'Institut qu'il dirige en Virginie. Celle-ci consiste à exercer méthodiquement son esprit afin de le faire voyager à des distances considérables. Chaque fin de semaine, Frederick Holmes Skip Atwater, un collègue du projet StarGate, se rend à l'Institut pour attester des progrès effectués par Joseph. Sa méthode : une session pratique de vision à distance, avec des endroits précis à visiter. Bien sûr, ni Robert (qui assiste, silencieux, à chaque séance) ni Joseph n'ont de connaissances préalables des coordonnées délivrées par Skip.

Le 22 mai, grâce à l'aide du militaire Harold Puthoff, qui a consigné plusieurs coordonnées de la région de Cydonia, Skip tente le tout pour le tout : il veut emmener Joseph sur Mars. En compagnie de Robert, il équipe le médium de divers appareils de mesures avant de le placer dans une salle dédiée à la pratique de la vision à distance. Il lui tend une enveloppe cachetée, que Joseph peut sentir quelques instants. L'enveloppe contient les informations suivantes :

La Planète Mars.

Période d'intérêt approximatif : 1 million d'années avant J-C.

Skip démarre la séance par une première série de coordonnées, auxquelles Joseph répond en décrivant un paysage ocre parcouru de tempêtes. Remontant peu à peu dans le temps, il explore huit lieux différents, détaillant à chaque fois ce qu'il voit : montagnes, canyons et pyramides. Mais entre deux tempêtes, Joseph capte l'ombre d'un peuple. Voilà que des géants de lumière, vêtus d'une soie très fine, lui font face. Ils ont l'air d'hiberner dans des chambres fortes. Ils sont à bout de forces, leur ère touche à sa fin. Dans la session, Joseph assiste peut-être, impuissant, à l'extinction de la race martienne.



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

PAR VICTOR INISAN

UNE LANGUE HYPNOTIQUE

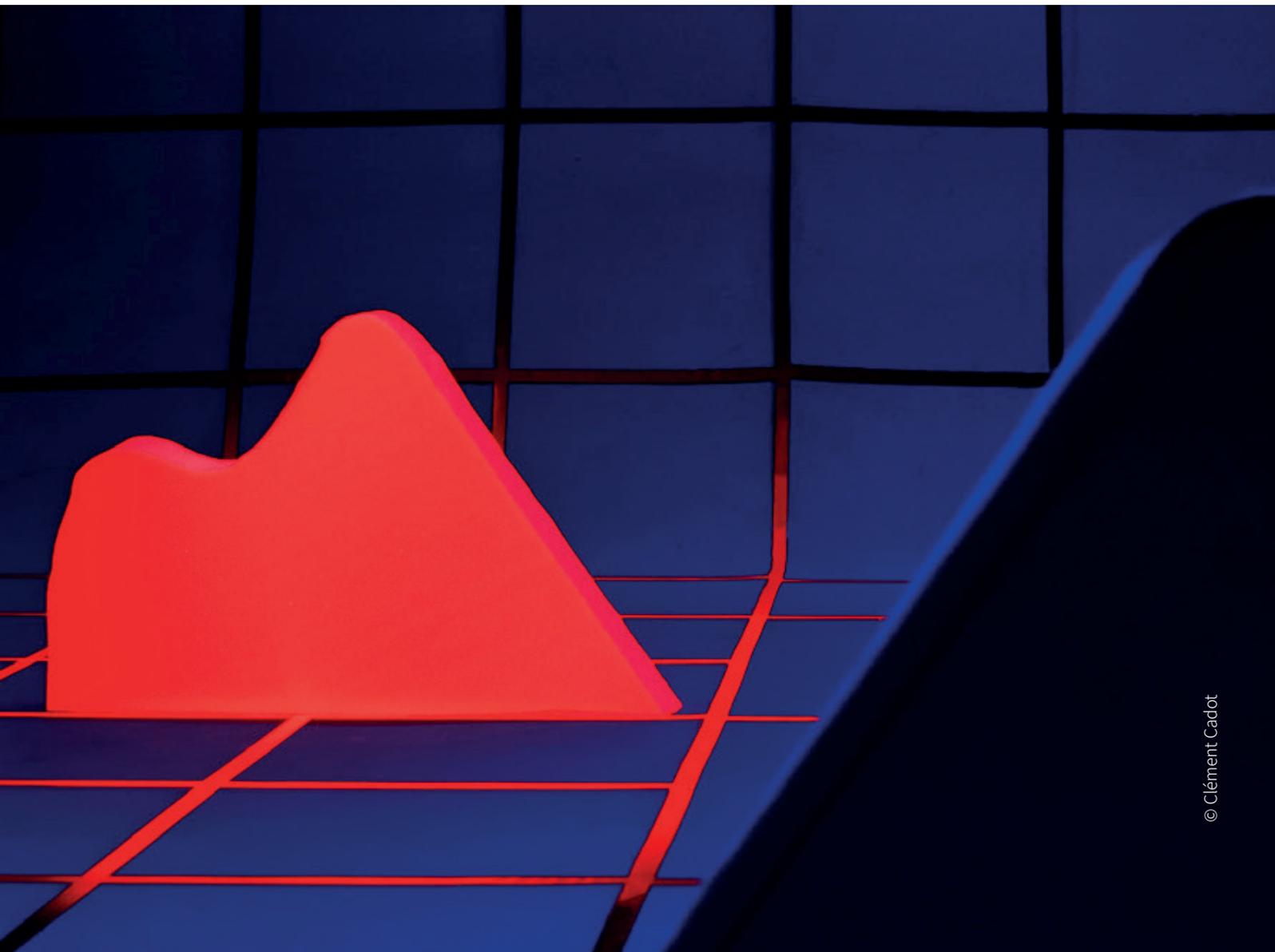
Au début du projet, il y a la découverte d'une langue formidable, celle de Joseph McMoneagle dans un état de conscience modifié. Le vocabulaire du médium est déstructuré et envoûtant et la diction hypnotique, entrecoupée de longs silences, prend des airs de litanie. Il faut bien dire que le contraste entre le contexte – une opération de la CIA – et l'action – une transe intersidérale – est troublant: la voix d'outre-tombe de Joseph dans l'enregistrement audio est à des années-lumières de tout imaginaire militaire. À côté de lui, Skip est d'une douceur exemplaire, répétant les instructions comme un mantra pour les installer dans l'esprit de Joseph. On peut sentir leurs quinze ans de route commune dans le domaine de la parapsychologie, qui leur permet d'atteindre un grand degré d'écoute et de confiance. En découvrant le document, construit comme un véritable dialogue de théâtre (avec même quelques didascalies sur le comportement du médium), son potentiel scénique m'a paru d'une puissance évidente: c'est pourquoi j'ai décidé de l'adapter tel quel pour la scène, sans retrancher ou ajouter un seul mot.

DEUX MONDES EN COMMUNION

On le sait, les extraterrestres ont toujours parlé de la Terre: en 1960, pendant la guerre froide, iels sont des envahisseuses venu·e·s d'une planète « rouge », tandis qu'en 1980, iels sont des E.T. menacé·e·s pour leurs différences physiques et identitaires. Or, dans le document, les Martien·ne·s sont en pleine apocalypse: les tempêtes ravagent la planète, l'air s'amenuise, les séismes se multiplient... Démuni·e·s, iels doivent s'abriter dans des bunkers métalliques. Au fond, peu importe si ce qu'a vu Joseph est véridique: l'idée est de traiter l'archive comme un matériau pour créer des passages entre la fin du monde martien et la fin de notre propre monde. Pour *Mars Exploration*, j'ai donc fait le choix de renverser le point de vue des spectateurices: la session est perçue depuis Mars. Ceux-ci sont assimilé·e·s aux dernier·ère·s Martien·ne·s, cloîtré·e·s et silencieux·ses: après un premier temps d'obscurité, pendant lequel Joseph voyage vers Mars, le médium apparaît peu à peu, et avec lui Skip et l'Institut Monroe où se déroule la session – comme une hallucination parvenue d'un autre temps. Dans l'archive, Joe perçoit Mars depuis la Terre; mais dans le spectacle, c'est la Terre qui apparaît sur Mars. À raison, l'ambiance et les premières images du spectacle sont inquiétantes: Joseph, coiffé d'un casque et de câbles qui le connectent à Skip, a tout l'air d'un alien. Quant à l'Institut, avec ses écrans et sa tour de contrôle recouverts de brouillard, il évoque des structures bien cryptiques. C'est sans compter sur la trame du sol, conçue par la scénographe Clémence Mars, dont l'apparence change du tout au tout selon l'éclairage. À mesure que la vision se précise, le·la spectateurice réalise que ces formes anxiogènes composent en fait un espace terrien. *Mars Exploration* repose ainsi sur la compréhension progressive du·de la spectateurice, dont le statut se clarifie par une série d'indices, jusqu'au dévoilement de l'Institut Monroe. Au point culminant de la session, lorsque Joseph rencontre les Martien·ne·s, il s'adresse aux spectateurices: plus de doute, iels sont bien les aliens, et le médium est un fantôme du futur qui cherche à les contacter pour comprendre les raisons de leur extinction.

MÊME SYSTÈME, MÊMES CATASTROPHES

La communion entre Mars et la Terre est d'autant plus opportune que Mars est annoncée, depuis plusieurs années, comme le prochain habitat de l'homme. Cette croyance, popularisée par quelques milliardaires qui injectent des sommes faramineuses dans la recherche spatiale, est évidemment toxique : en gros, après avoir détruit la planète Terre, les oligarques pourront s'en aller vivre sur Mars. Se rendre sur Mars pour continuer d'agrandir l'humanité, au détriment des coûts et des dégâts : encore une fois, la question politique n'est-elle pas centrale ? N'est-ce pas symptomatique qu'Elon Musk veuille larguer des bombes atomiques sur Mars pour accélérer la terraformation ? Si, dans l'archive, les Martien·ne·s d'antan fuient sur Terre, voilà que les Terrien·ne·s d'aujourd'hui fuient sur Mars : le trajet est inverse, mais les raisons sont les mêmes. En joignant Mars et la Terre, *Mars Exploration* révèle justement le cercle vicieux de l'épuisement des ressources : la fuite des quelques Martien·ne·s privilégié·e·s sur Terre est un miroir de la fuite des oligarques Terriens sur Mars. Au fond, peu importe le sens du voyage : les mêmes catastrophes reviennent à ceux qui s'enferment dans le même système de production. Peu importe Martien·ne·s ou Terrien·ne·s s'iles sont les mêmes : pas besoin d'aller sur Mars pour changer de monde.



EXTRAITS

SKIP. – Déplacez-vous maintenant dans cette période vers : 80 degrés sud, 64 degrés est.

JOE. – Vois des pyramides....Peux pas dire si ça se superpose ou pas vu qu'elles sont différentes.

SKIP. – D'accord. Est-ce que ces pyramides ont un intérieur et un extérieur ?

JOE. –Hmm-hum, les deux, et elles sont immenses.....C'est vraiment, euh...je capte quelque chose d'intéressant.....Ça filtre les orages ou quelque chose du genre.

SKIP. – Vous pouvez répéter, Joe ?

JOE. – On dirait des abris contre les tempêtes.

SKIP. – Les bâtiments que vous voyez ?

JOE. – Oui. Ils sont conçus pour ça.

SKIP. – Très bien. Rentrez à l'intérieur de l'un d'entre eux et trouvez une quelconque activité que vous pouvez me relater.

JOE. – Des chambres différentes,....mais elles sont quasiment dépouillées de tout....mobilier ou autre, on dirait euh....un endroit strictement fonctionnel pour dormir ou non, ce n'est pas le bon mot, pour hiberner, plus ou moins, je n'y arrive pas, je ne capte que des choses très brutes, des tempêtes, une tempête rude, et ceux qui dorment dans les tempêtes.

SKIP. – Parlez moi de ceux qui dorment dans les tempêtes.

JOE. –Euh...très...encore des gens...grands, très imposants, mais ils sont minces, ils ont l'air mince à cause de leur taille et on dirait qu'ils s'habillent comme dans, oh dieu, c'est comme de la soie vraiment légère, mais ce n'est pas un type de vêtement ample, c'est plutôt taillé sur mesure.

SKIP. – Approchez-vous de l'un d'entre eux et demandez-lui de vous parler de qui ils sont.

JOE. – C'est un peuple ancien. Ils sont euh..ils sont à l'agonie, leur temps ou leur ère touche à sa fin.

SKIP. – Dites-m'en plus.

JOE. – Ils ont une approche assez philosophique de la question. Ils cherchent un euh....un moyen de survivre mais il n'y arrivent pas en fait. Comme s'ils n'arrivent pas à s'en sortir, on dirait qu'ils n'arrivent pas à trouver un moyen de s'en sortir,....Donc ils tiennent bon pendant qu'ils cherchent ou qu'ils attendent que quelque chose revienne ou que quelque chose arrive avec la réponse.....

SKIP. – Qu'est-ce qu'ils attendent ?

JOE. –Ils sont euh.....Sans aucun doute y a eu un.....un groupe ou une partie d'entre eux qui est allée à la recherche d'un...nouvel endroit où vivre. J'ai l'impression de capter plein de données accablantes de....la corruption de leur environnement. Il est en train de se dégrader très vite et ce groupe est parti quelque part, une sorte de long chemin pour chercher un autre endroit où vivre.

Archive du projet StarGate



REGARD SUR... MARS EXPLORATION

Vingt-neuvième épisode de la collection « Regard sur... » initiée par Les Plateaux Sauvages. Une journée pour écrire, réaliser et monter une capsule vidéo. Une rencontre entre deux réalisatrices, Frédéric Radepont et Frédérique Renda, et nos artistes en résidence de création. Un objet particulier. Un regard singulier.

► Rendez-vous sur lesplateauxsauvages.fr/plateaux-tv

TRANSMISSION ARTISTIQUE



MOTION MIND

► VISUALISATION MENTALE

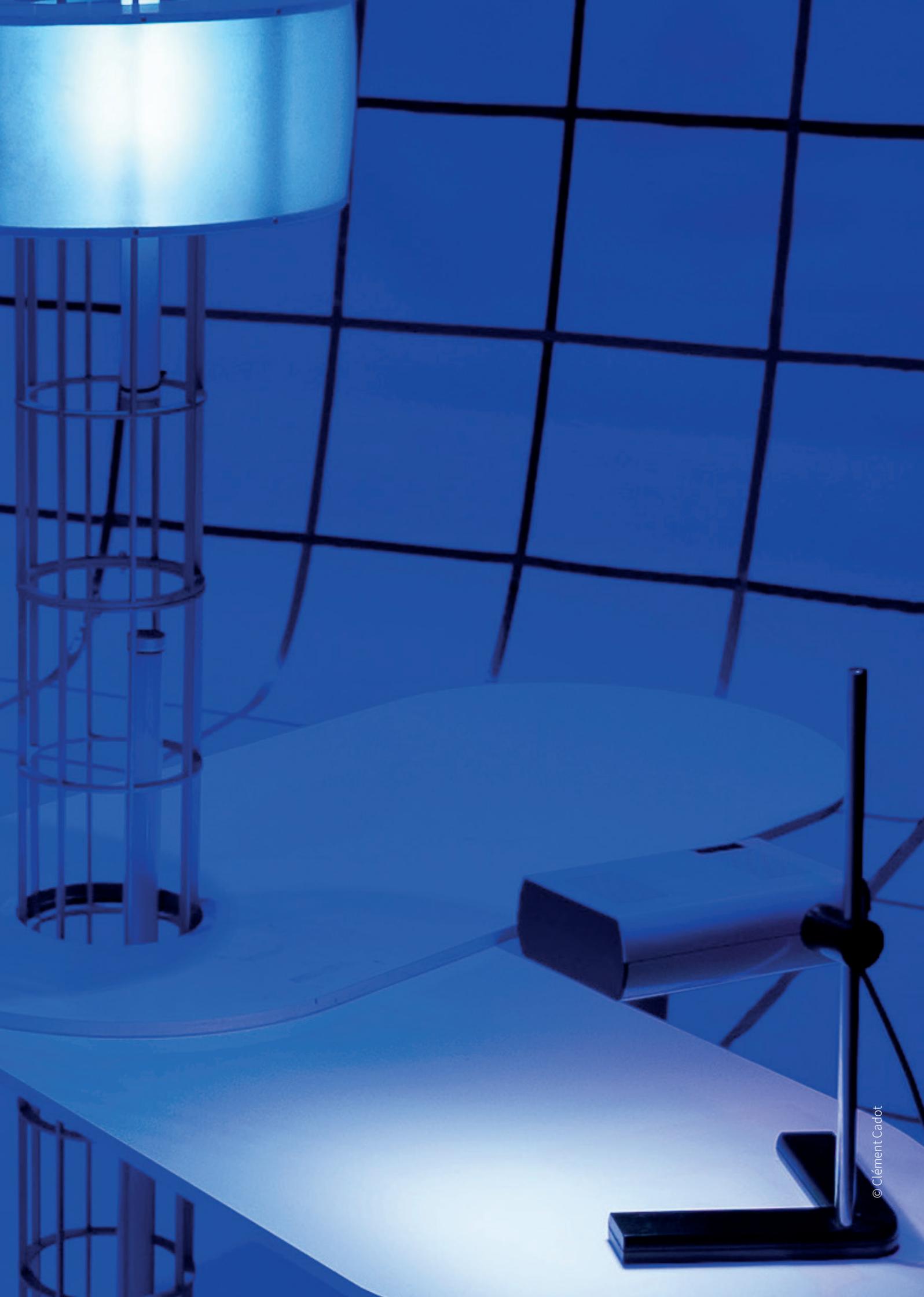
TRANSMISSION ARTISTIQUE EN DÉCEMBRE 2023

AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC ÎLE-DE-FRANCE

Projet mené par **Samuel Chabert, Victor Inisan et Patryk Kapkita** avec un groupe d'amateurices volontaires.

Où ai-je l'esprit ?

À la clôture du projet StarGate en 1995, Frederick H. Skip Atwater s'est consacré au développement du « Hemi-Sync », une technique qui utilise des fréquences sonores spécifiques pour favoriser la détente. Dans ce cadre, il a adapté la « vision à distance » pour qu'elle devienne une technique de navigation mentale. Victor Inisan invite les participant·e·s à éprouver ces techniques lors d'une série de trois voyages intérieurs guidés par des bandes sons, afin de créer un ou plusieurs paysages psychiques. Ces paysages sont ensuite retranscrits par le créateur vidéo Patryk Kaplita, qui les modélisera en 3D pour une exposition aux Plateaux Sauvages !



ÉQUIPE ARTISTIQUE



VICTOR INISAN > MISE EN SCÈNE ET CRÉATION LUMIÈRE

Victor Inisan est dramaturge, metteur en scène et créateur lumière. Après plusieurs expérimentations à l'ENSATT, il écrit *C'est moi Guy* et *Papa congèle*, qui ont été sélectionnés par différents comités de lecture (CDN de Caen, Manufacture des songes, Texte en cours, Autre Chose est Possible). Entre 2017 et 2020, Victor Inisan a également créé deux spectacles au sein du Groupe Le Sycomore (*Éclairage Public*, *Au revoir mon amour*) avant de créer sa compagnie, UltraComète, qui abrite le projet *Mars Exploration*. En tant qu'éclairagiste, il assiste Emmanuel Sauldubois (*Comment s'en sortir sans sortir*, mis en scène par Frédérique Aït-Touati) et Jérémie Papin (*On se connaît de la nuit*, conçu par Audrey Liébot), et crée les lumières de Lawrence Williams (*L'Empire de l'oubli*) et de Julien Avril (*Effondré.e.s*). Ces dernières années, ses travaux ont notamment été présentés au Générateur, au Lyncéus Festival, à la Maison des Métallos, au Théâtre Halle Roublot, à Un Festival à Villerville, au Point Éphémère, à l'ENS de Paris, au Hangar Théâtre, au Silencio Club, à La Pop et à Théâtres en Dracénie. Parallèlement, Victor Inisan est docteur en arts et A.T.E.R à l'Université Rennes 2. Diplômé de l'ENS de Lyon en 2017 et de l'Université de Lille en 2021, il est intervenu dans plusieurs événements en France et à l'international (Université de Padoue, Fondazione Cini, Université de Tartu) pour parler de la dramaturgie de la lumière ainsi que du cinéma de David Lynch. Victor a également écrit pour des revues spécialisées (Horizons/Théâtre, Supernatural Studies, Opium Philosophie) et exerce en tant que critique de spectacle vivant dans plusieurs médias (I/O Gazette, France Culture, AOC, Détectives Sauvages).



RENAUD TRIFFAULT > JEU

Renaud Triffault se forme au Cours Florent et dans les Conservatoires de Paris, puis il intègre l'EPSAD (École Professionnelle Supérieure d'Arts Dramatiques, devenue École du Nord) à Lille en 2006. En juin 2009, il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide. À sa sortie d'école, il est engagé en qualité d'élève-stagiaire à la Comédie-Française où il joue dans des mises en scène de Muriel Mayette, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle et Alain Françon. Ensuite, il travaille avec Richard Brunel à l'Opéra de Lille et retrouve Muriel Mayette qui met en scène *Bérénice* de Racine (2011). À Lille, il joue dans *Britannicus* de Racine mis en scène par Françoise Delrue en 2012. En 2013, il travaille avec Jacques Vincey sur *La vie est un rêve* de Calderon et il met en scène *Je suis une mouette* (d'après *La Mouette* de Tchekhov), produit et créé au Théâtre du Nord à Lille. En 2014, il participe à une création collective, *C'est la guerre*, menée par Camille Pelicier. En 2015, il dirige une création collective, *Hétérocères*, au Festival à Villeréal. En 2016, il retrouve Alain Françon qui met en scène *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss. En 2017, il présente une nouvelle création collective au Théâtre de Vanves, *Le Brâme du Cerf*. Il collabore avec Julien Guyomard et sa compagnie Scena Nostra depuis 2017 sur deux créations, *Syndrome U* et *Les Brèves du Futur*, et propose au Festival à Villerville *Les Miraux*, une création de plateau collective, en 2018. En 2019, il crée avec Marie Clavaguera-Pratx *Prologue*, dans lequel il joue sur toute la saison 2019/2020 avant de retrouver Julien Guyomard pour une nouvelle création en immersion à Argenteuil en 2020.



FRODE BJØRNSTAD > JEU

Frode Bjørnstad se vante d'abord de ne pas avoir eu à mettre les pieds dans une institution scolaire avant l'âge de sept ans et demi, de jouer et inventer, dans la rue et dans les bois, à construire des cabanes perchées dans les hauteurs des arbres, en été, sur et dans l'eau de la mer, en barques et radeaux bricolés pour fjords et étangs, canoë sur les lacs, puis l'hiver en patins et en ski et creuser des grottes dans la neige. Adolescent, il aime parcourir le continent européen nouant surtout des liens derrière le rideau de fer. Voilà pour l'essentiel ; les premières années d'une vie sont d'une importance souvent négligée. Le reste c'est de la technique, dit-il. Comme prendre quelques cours de théâtre à la fois théorique et pratique puis concourir à l'émergence, dans les années 80, de la scène alternative de Bergen (Norvège), tantôt comédien, tantôt technicien son et lumière, d'où a eu lieu l'importante rencontre avec le Théâtre du Radeau, qu'il intègre en 1989. Depuis 2010, Frode a aussi pu travailler aux côtés de Marie-José Malis, Thierry Escarmant, Alexis Forestier ainsi que l'ensemble musical Offrandes.



CLÉMENCE MARS > SCÉNOGRAPHIE

Clémence Mars se forme d'abord comme designer à l'École des Arts Appliqués Duperré de Paris, puis comme scénographe à l'École Nationale Supérieure des Art Décoratifs de Paris. Ici, elle se spécialise dans la création d'espaces fictifs issus de l'imaginaire commun de la science fiction. En 2017, Clémence obtient le diplôme de l'École du Théâtre Visuel de Jerusalem. C'est ainsi qu'elle se lance dans la création des spectacles entre danse et performance dont *Blue Zone*, *The Box* et *Flash Line*. En 2018, elle participe à l'Autumn Cult Performance Festival où elle co-crée et performe *9 souls*. Clémence fera aussi là-bas la scénographie et la lumière pour les concerts Boiler Room au sein du collectif Organuz. De retour en France, elle co-réalise le clip *Fx of Love* de Rodolphe Burger, puis elle crée le spectacle *Brad, heading to Mars*, parodie de la conquête martienne inspirée des *Chroniques Martiennes* de Bradbury. Elle en exposera la scénographie à la Grande Halle de La Villette en 2021 pour l'exposition *100%*. Parallèlement, Clémence Mars est sélectionnée par le concours Danse Elargie 2018 avec une création originale *No bears, no Forest*, qu'elle représente et performe en trinôme au Théâtre de la Ville. En 2019, elle entre en résidence d'un an aux Ateliers Médicis pour le programme Création en cours et réalise, avec une classe de CM2 à Aniane (Hérault) le projet *Pas si loin, sur l'autre planète* (scénographie tout en papier). En 2021, Clémence Mars entre en résidence à Poush Manifesto (Clichy) où elle conçoit du mobilier contemporain à la frontière entre sculpture et design. Clémence signe alors une ligne de mobilier et une création lumière pour le hall du Studio-Théâtre de Vitry. Elle est éditée en 2022 par la Galerie Jean-Marc Lelouch pour une série de miroirs.



SAMUEL CHABERT > CRÉATION SONORE

Samuel Chabert est concepteur sonore pour le spectacle vivant. En 2016 et en 2019, il a obtenu respectivement les diplômes d'un DMA régie de spectacle et de l'ENSATT en conception sonore. Il a travaillé comme technicien sur des opéras, comme *La Flûte enchantée* avec la Fabrique Opéra (mis en scène par de Richard Martin), des festivals comme le CIAM et le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en 2015, ou encore le Festival d'Avignon OFF en 2017. Entre 2016 et 2019, il crée le son de plusieurs courtes formes théâtrales dans le cadre de sa formation à l'ENSATT. Avec Naïma Delmond, il compose le son de la dernière production de l'école en 2019, *Coupe Royale*, mise en scène par la Cie Marius. Plus récemment, il a travaillé en tant qu'assistant avec des concepteurs sonores comme Philippe Gordiani en 2019 ou Xavier Jacquot en 2020 pour *Du Ciel Tombaient des Animaux*, mis en scène par Marc Paquien. En 2021, il conçoit le son de la nouvelle création de Julie Duclos, *Kliniken*. En parallèle, Samuel Chabert élabore un projet de théâtre ambulant avec la scénographe Shehrazad Dermé. Dans ce projet, il est question d'un ancien camion de marché dans lequel ils tentent d'abolir les frontières des sens : manger la musique, écouter les tissus et s'habiller de nourriture.



PATRYK KAPLITA > CRÉATION VIDÉO

Patryk Kaplita est directeur artistique et artiste digital, né à Szczecin (Pologne). En arrivant en France, il étudie les arts graphiques (2010-2018) pour obtenir son diplôme de Master en Direction Artistique plurimédia à l'École AGR (Nantes). Il commence sa vie professionnelle en tant qu'assistant DA au sein du magazine indépendant DUEL à Paris, ce qui lui ouvrira les portes du monde de la mode et de l'art contemporain. Cette expérience façonnera également sa manière de conceptualiser les sujets sur lesquels il travaille. En tant que freelance, il travaille sur des projets pour des clients comme Nike, G-Shock, Salomon et Jordan. Dans l'ensemble de ses projets, il développe un intérêt pour les technologies digitales, qui deviennent le centre de sa pratique. Patryk crée des récits virtuels à travers l'expérimentation des techniques comme le scan et la création 3D, la réalité augmentée et le motion qu'il mélange à son travail graphique. Son univers s'inspire du brutalisme et de l'esthétique industrielle qui ont fait partie de son quotidien lorsqu'il vivait en Pologne post-soviétique. Il cherche à provoquer chez le-la spectateurice le même sentiment que lui procure la nostalgie de son pays natal et l'invite à trouver de la poésie dans un univers brut et austère.

À VENIR...

**LE GROUPE
FANTÔME**

FUTUR
29 JANVIER AU 10 FÉVRIER



**PASCAL KIRSCH
& FLORENCE
VALÉRO**

/ ROSEBUD

**TERRAIN
VAGUE**

29 JANVIER AU 3 FÉVRIER



**ROSER
MONTLLÓ GUBERNA
& BRIGITTE SETH**

/ TOUJOURS APRÈS MINUIT

SEÑORA TENTACIÓN

DE MARIE DILASSER
26 FÉVRIER AU 9 MARS



**TATIANA
FROLOVA**

/ KNAMTHÉÂTRE

**NOUS NE
SOMMES
PLUS...**

28 FÉVRIER AU 12 MARS



**MARIE
PAYEN**

/ UN+UN+

**LA NUIT
C'EST COMME ÇA**

22 AU 30 AVRIL



**ARMANDE
SANSEVERINO
& GAËL GERMAIN**

/ COLLECTIF MASDAME

EN PIÈCE JOINTE

13 AU 17 MAI



Production - Diffusion - Presse >
Compagnie UltraComète

Victor Inisan : 06 43 65 71 59
victor.inisan@ultracomete.com

Service communication > Les Plateaux Sauvages

Claire Koch : 01 83 75 55 76
communication@lesplateauxsauvages.fr

Maxime Guyard :
app.communication@lesplateauxsauvages.fr



Télérama' ^{Les} Inrockuptibles
la terrasse sceneweb.fr